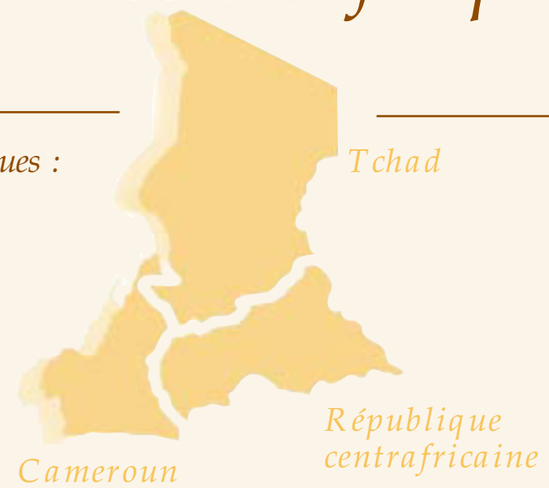
ATLAS

Pôle régional
de recherche appliquée
au développement des savanes
d'Afrique centrale

Agriculture et développement rural des savanes d'Afrique centrale

Editeurs scientifiques :

Jean-Yves Jamin
Christian Gounel
Christophe Bois



Atlas

Agriculture et développement rural des savanes d'Afrique centrale

Cameroun – République centrafricaine – Tchad

Editeurs scientifiques : J.-Y. Jamin, C. Gounel, C. Bois

Préface de M. le Ministre S. Namkossérena

Avant-propos de L. Seiny-Boukar

Pôle régional de recherche appliquée au développement des savanes d'Afrique centrale (PRASAC)

Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)

N'Djamena, Tchad ; Montpellier, France, 2003

Coordination des travaux

J.-Y. Jamin, C. Gounel, C. Bois

Elaboration et révision des cartes

C. Gounel et C. Bois, avec G. F. Ankogui-Mpoko, A.B. Bangara, D. Béclier, G. Begoto, P. Doko, E. Fotsing, D. Gautier, G. Grellet, S. Guillobez, B. Iratchet, J.-Y. Jamin, P. Morant, F. Réounodji

Rédaction et révision des notices

J.-Y. Jamin, G.F. Ankogui-Mpoko, D. Awa, B. Chardonnet, K. Djondang, G. Duteurtre, J. Faikréo, G. Faure, M. Figuié, E. Fotsing, D. Gautier, C. Gounel, D. Kadekoy-Tigagué, G. Magrin, F. Maïnam, E. Mbétid-Bessane, F. Réounodji, C. Seignobos, L. Seiny-Boukar, A. Teyssier, E. Vall

Révision bibliographique

M.-C. Duchamp

Corrections éditoriales

J. Bodichon, C. Rawski

Maquette et mise en page

J.-C. Lorente, C. Rollin
Roberto Hamm - Crayon et Cie

Crédit photos

Prasac, 2002. Mille et une photos des savanes d'Afrique centrale. Cédérom.

Auteurs : C. Bois (p. 17, 47), C. Cerdan (p. 75), D. Chavatte (p. 87), G. Duteurtre (p. 27, 71), M. Havard (p. 55), J.-Y. Jamin (p. 9, 11, 13, 19, 23, 27, 29, 31, 39, 47, 54, 55, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 81, 83, 84, 85, 89, 92, 93, 95), G. Magrin (p. 25, 30, 33, 77), B. Mathieu (p. 97), E. Vall (p. 54), stagiaires de l'Engref (p. 15, 21, 27, 35, 47, 59)

Ouvrage réalisé au Laboratoire régional de géomatique ICRA/PRASAC de Bangui, dans le cadre de la composante « Observatoire du développement » du PRASAC.

PRASAC, Pôle régional de recherche appliquée au développement des savanes d'Afrique centrale

Sous l'égide de :

CORAF, Conseil ouest-africain de la recherche agronomique pour le développement

CEMAC, Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale

Institut centrafricain de recherche agronomique, ICRA

Institut de recherche agricole pour le développement, IRAD

Institut tchadien de recherche agronomique pour le développement, ITRAD

Laboratoire de recherche vétérinaire et zootechnique de Farcha, LRVZ

Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, CIRAD

Institut de recherche pour le développement, IRD

Université de Leyde / Université de Dschang / Centre d'étude de l'environnement et du développement au Cameroun, CEDC

L'équipe remercie les partenaires des différents ministères, des agences et projets de développement et des sociétés cotonnières qui ont bien voulu mettre à sa disposition leurs données et apporter un regard critique sur la version provisoire, ainsi que M. F. Mbringa-Takama et les professeurs R. Brunet et J.-L. Chaléard pour leurs conseils avisés.

Cet ouvrage a été réalisé grâce au soutien que la Coopération française apporte au PRASAC.

Contact : prasac@prasac.td

© Cirad, PRASAC, 2003
ISBN Cirad 2-87614-545-6
ISBN Coraf 2-9520141-1-6

Sommaire

Préface 5
Avant-propos 6
L'apport d'un atlas des savanes d'Afrique centrale 7

La diversité agro-écologique *9*
Les savanes d'Afrique centrale : unité et diversité 11

La diversité des conditions du milieu naturel *13*
Le climat 15
Le relief et l'hydrographie 17
Le contexte morpho-pédologique 19
Les formations végétales 23

La diversité du peuplement et des conditions socio-économiques *27*
Une population jeune, un espace inégalement occupé 29
Les enjeux migratoires et le développement 31
La diversité et la richesse du peuplement 35
Les limites administratives et les frontières 39
Les voies du désenclavement 41

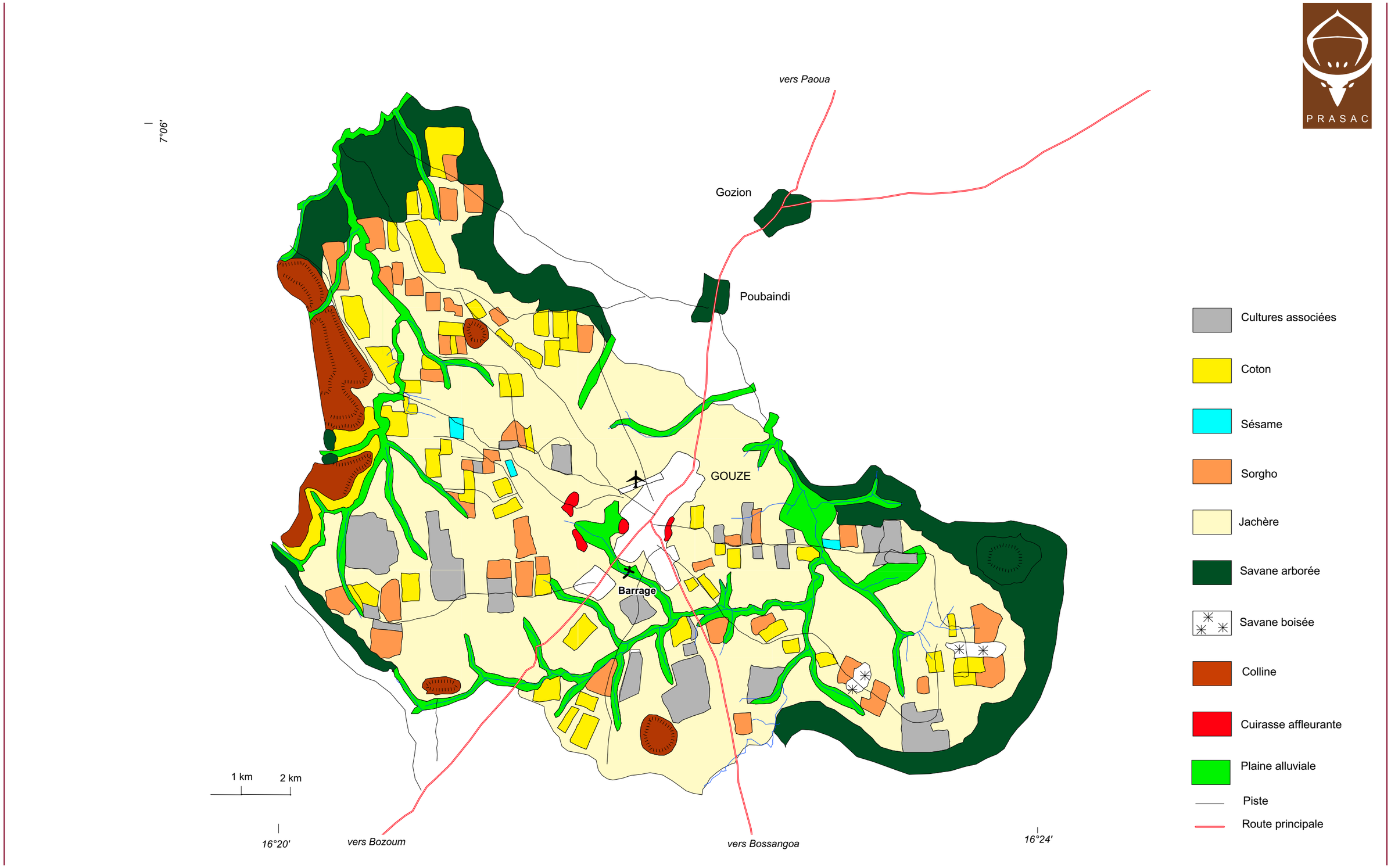
L'agriculture et l'élevage *47*
Les grands systèmes de culture 49
La place de la traction animale 53
La production cotonnière 57
Un vivrier marchand sous-régional : l'arachide 63
L'élevage 65
L'évolution du rôle des savanes dans le commerce du bétail au Tchad 69
Les flux de cheptel nationaux et régionaux 71
Les aires protégées 73
Les marchés et l'intégration régionale 75

D'un territoire villageois à l'autre *81*
Un terroir camerounais en savane soudanienne : Mowo 83
Un terroir tchadien en savane soudanienne : Ngoko 85
Un terroir centrafricain en savane soudano-guinéenne : Gouzé 89
Un territoire camerounais enclavé : Fignolé 91
Un terroir de savanes guinéennes à faible densité de population : Ngouyali (RCA) 93
Les potentialités des sols et la dynamique du sorgho de contre-saison dans l'Extrême-Nord du Cameroun 97

Glossaire *100*

L'Atlas existe également en version numérique interactive. Pour l'obtenir, contacter la librairie du Cirad (librairie@cirad.fr) ou le Prasac (prasac@prasac.td).

D'un territoire villageois à l'autre


PRASAC
vers Paoua
7°06'
Gozion
Poubaindi
GOUZE
Barrage
1 km
2 km
16°20'
vers Bozoum
vers Bossangoa
16°24'
Cultures associées
Coton
Sésame
Sorgho
Jachère
Savane arborée
Savane boisée
Colline
Cuirasse affleurante
Plaine alluviale
Piste
Route principale

Un terroir centrafricain en savane soudano-guinéenne : Gouzé

D. Kadekoy-Tigagué, E. Mbétid-Bessane, C. Gounel
(Icra/Prasac ; Univ. Bangui/Prasac ; Icra/Cirad/Prasac)

Gouzé, en langue taley, signifie « grotte ». Les gens de ce village, qui sont des Taley, l'ont ainsi dénommé parce que leurs ancêtres utilisaient une grotte, située à 7 km de l'actuel village, comme refuge lors des guerres tribales. Avec la pacification et le passage de l'axe routier, la population a quitté la grotte pour créer l'actuel village de Gouzé. C'était en 1927. Depuis, l'épidémie de variole, ayant causé la mort de plusieurs personnes, a été l'unique événement qui a marqué la vie de ce village.

La population parle taley et sango ; seules les personnes lettrées parlent français.

Gouzé est implanté sur un plateau monotone surmonté de reliefs résiduels, avec une végétation arborée ou arbustive entrecoupée de forêts-galeries au bord des cours d'eau. Les sols sont médiocres, mais la densité de population est relativement élevée pour la Rca ; l'empreinte des champs, de forme géométrique, apparaît à peine dans le paysage. Les limites du terroir, peu précises, sont matérialisées par des marigots et des forêts-galeries.

On distingue deux types de sols à Gouzé : des sols ferrallitiques moyennement à fortement désaturés, assez peu indurés et bien drainés, sur les plateaux ; des sols ferrugineux tropicaux, lessivés hydromorphes, sur colluvions ou alluvions, le long des cours d'eau.

Le climat est de type soudano-guinéen, caractérisé par six mois de saison des pluies, allant d'avril à septembre, avec des précipitations mensuelles en moyenne supérieures à 100 mm, trois mois d'intersaison, allant d'octobre à décembre, au cours de laquelle les précipitations varient entre 30 et 100 mm par mois, enfin trois mois de saison sèche, de janvier à mars, au cours desquels les précipitations mensuelles sont inférieures à 30 mm. Les précipitations annuelles oscillent entre 1 200 et 1 400 mm. La zone agro-écologique correspondant à ce type de climat est la zone de 180 à 210 jours de période de croissance des végétaux. Ce climat ne permet pas la mise en place de deux cycles culturaux consécutifs. La température maximale annuelle est, en moyenne, de 33 °C, alors que la minimale est de 20 °C. Les températures les plus basses sont notées de décembre à février, les plus élevées sont enregistrées au cours des mois de février et mars.

Marchandes peules venues vendre leurs produits aux paysans taleys de Gouzé.

La végétation est représentée par une savane arborée constituée d'arbres de taille relativement grande *(Uapaca togolensis, Burkea africana, Lophira alata, Vitellaria paradoxa, Daniellia oliveri, Butyrospermum parkii* ou karité, etc.) et de strates herbacées comportant des graminées *(Cymboprogon giganteus, Loudetia arundinacea et Pteridium)* plus ou moins hautes, plus ou moins denses, complétées par une strate ligneuse ayant une densité extrêmement variable. L'ensemble de ces formations est largement attaqué par les feux de brousse allumés à des fins de chasse.

Le coton est une culture stratégique mais sa superficie varie chaque année. Il est planté en tête de rotation. L'année suivante, les terres sont semées en avril, avec de l'arachide et des courges en association avec du maïs, omniprésent mais en faible densité ; d'août à janvier, mil et sésame sont plantés à leur tour, toujours associés au manioc qui, bouturé en même temps, finit par recouvrir les champs en fin de deuxième année. Récolté au fur et à mesure des besoins, il reste en place pendant trois années. Le village est entouré par une auréole de cultures, plantées dans des jardins de case petits mais soignés (légumes, condiments). En bordure des parcelles des champs de brousse se trouvent des cultures marginales en termes de surface mais essentielles à la diversité de l'alimentation : haricots, voandzous, melons, riz, etc. Les arbres fruitiers, notamment les manguiers, sont nombreux dans le village.

La culture attelée est relativement bien développée à Gouzé.

Depuis ces vingt dernières années, les paysans notent une certaine baisse de la fertilité des sols, liée surtout à la pratique de la culture itinérante. La présence d'*Imperata*, le rabougrissement des arbustes et la baisse de rendement des cultures sont les indicateurs utilisés par les agriculteurs pour apprécier cette baisse de fertilité. Néanmoins, les sols restent disponibles pour les cultures. Les superficies mises en culture représentent 51 % des superficies cultivables, estimées à 2 900 ha. L'érosion est limitée ; les quelques cas identifiés sont liés à un mauvais choix des terres.

La population de Gouzé était, en 1999, de 1 306 habitants (49 % d'hommes et 51 % de femmes), répartis en 291 ménages. Sa répartition par tranche d'âge était la suivante : 0 à 13 ans : 44 % ; 14 à 50 ans : 50 % ; plus de 50 ans : 6 %.